n°61 Dezember 2019

etikaINFO

INFORMATIOUNSBLAT
FIR EN ALTERNATIVEN
ËMGANG MAT GELD

NEUE PROJEKTE: AROMA, agriloc, Schanck Haff
PONT DE VUE: Désarmer la finance

JUBILÄEN UNSERER PARTNER: ADA, ASTM, Cercle, InterActions, NATURATA & Co; PRIX ETIKA: Sleeves Up, Benu Villages

POINT DE VUE: Même repeint en vert, le capitalisme...
VERANSTALTUNGEN: Filme, Vorträge, Marktstände

EDITORIAL

Chères épargnant-e-s,

Vous avez constaté que votre compte EA est désormais rémunéré à 0 %, la BCEE ayant suivi la politique de réduction des taux de la Banque centrale européenne. Si cette politique a été favorable dans une certaine mesure aux emprunteurs et surtout aux demandeurs de crédits immobiliers, elle a également occasionné des difficultés aux banques de dépôt dont la principale activité consiste à se rémunérer avec le différentiel de taux entre la rémunération de l'épargne et l'octroi de crédits dans l'économie réelle. Les principales victimes de cette politique ne sont pas les banques systémiques mais bien les caisses d'épargne et les banques sociales comme la GLS Bank ou la Triodos, banques dont nous nous sommes inspirés pour créer le mécanisme Epargne Alternative en 1997. Rappelons en effet que pour fonctionner ces banques doivent attirer une clientèle déposant de l'épargne, et des taux nuls voire négatifs sont un vrai boulet quand eur source principale de rémunération est l'octroi de crédits dans l'économie réelle. Pour notre part, nous tenons une fois de plus à vous remercier pour votre fidélité car nous savons que ce n'est pas la rentabilité de l'épargne alternative qui vous a attiré, mais bien notre engagement dans la responsabilité et la transparence sur l'usage qui est fait de votre argent.

Jean-Sébastien Zippert

STANDPUNKT

Fünf Transformationsaufgaben

Die Finanzwirtschaft ist ein noch immer stark unterschätzter Akteur zur sozial-ökologischen Transformation der Gesellschaft. Silke Stremlau vom Sustainable Finance Beirat der deutschen Bundesregierung nannte bei einer Tagung am 4. Dezember fünf Bereiche, in denen eine „Wende" zwingend nötig sei, um die Ziele der Pariser Klimakonferenz und der 17 SDGs zu erreichen: Agrar, Energie, Verkehr, Konsum und Finanzwirtschaft.

Konventionelle und Biobauern eine der Wunsch nach einem angemessenen Einkommen. Sie sollten daher zusammen für faire und höhere Preise kämpfen. Und weniger Fleisch produzieren. Letztlich müssten vor allem die konventionellen Landwirte auf dem Weg zu bio als Standard dabei unterstützt werden, negative ökologische Effekte einzupreisen. Die Konsumenten sollten die Agrarwende durch Bevorzugung regionaler und saisonaler Produkte unterstützen und zudem den Anteil fair gehandelter Waren erhöhen.

Eine Konsumwende umfasse aber noch deutlich mehr. Der Import solcher Rohstoffe und Produkte von außerhalb der EU müsse stark reduziert werden, bei deren Anbau, Abbau und Herstellung wertvolle natürliche Lebensräume zerstört, Wasser und Böden verschmutzt sowie wichtige Wasserressourcen verbraucht werden. Dies betrifft insbesondere Soja, Palmöl, Baumwolle und Steinkohle sowie Erze. Generell seien die „4 E" einer Konsumwende zu nennen: Entrümpelung, Entschleunigung, Entkommerzialisierung und Entflechtung.

Für den Bereich Verkehr nennt das Wuppertal Institut das Ziel „Faktor-10-Mobilität": Neun von zehn Autos müssten verschwinden, an die Stelle der meisten könnten autonome Wagen (Nutzen statt Besitzen von Autos), Fahrräder und der öffentliche Verkehr treten. Für eine Energiewende nennt sie im Einzelnen mehr dezentrale Strukturen, eine Steigerung der Effizienz und eine deutlich höhere CO2-Bepreisung.

In der Finanzindustrie müssten sozial-ökologische Kriterien integraler Bestandteil aller Analysen werden und deren Wirkung müsse messbar werden. Banken und Versicherungen müssten transparenter werden und die Realwirtschaft finanzieren (weg von komplexen Produkten ohne gesellschaftlichem Mehrwert). Generell sei eine andere Haltung zur Lenkungswirkung von Geld nötig. Die Finanzströme müssten in Kürze so umgeleitet werden, dass die globalen Ziele erreicht werden. (es)

Etika_Info_61_HD.indd 1 09/12/2019 15:45

Aroma : Circuits courts dans l'alimentation

En 2010, le CELL a été fondé avec l'idée de créer une plateforme qui anime la réflexion sur des styles de vie et de production post-fossiles pour les mettre en place sans attendre. La fondatrice de CELL est l'anthropologue Katy Fox, qui considère CELL comme une bouture du mouvement de transition towns, initié par l'irlandais Rob Hopkins en 2006. L'association est une plateforme visant à promouvoir l'engagement communautaire. Elle propose une vision positive de l'avenir collectif afin de créer des conditions de vie équitables ainsi qu'un bon degré de résilience communautaire, et de mettre en pratique des alternatives sociales, culturelles, politiques et économiques.

Depuis, plusieurs groupes de transition ont vu le jour un peu partout à travers le Luxembourg. Du réseau CELL ont aussi émergé différents groupes thématiques axés sur l'agriculture biologique (SEED, Momo's Garden, TERRA, Aquaponics), le recycling (wandel.bar, No Waste and Sustainable Living Luxembourg) ou encore axés sur la monnaie complémentaire (Beki). Étant donné que de plus en plus d'initiatives émergent, on espère la création de nouveaux emplois.

Etika et Spuerkeess ont soutenu CELL avec deux lignes de crédit, nécessaires pour la Maison de la transition et le projet REconomy, un réseau qui favorise le lancement d'initiatives luxembourgeoises visant à transformer et relocaliser l'économie. Depuis 2018, CELL participe au projet AROMA (InterregVA Grande Région), qui vise à créer une structure d'approvisionnement en produits alimentaires de qualité au sein de la Grande Région. Le projet regroupe une quinzaine de partenaires. Les groupes ciblés par le projet couvrent l'ensemble de la filière alimentaire des circuits locaux pour la restauration hors domicile. Pour les besoins de ce projet, qui vise à « améliorer l'approvisionnement de la Restauration Hors Domicile en denrées alimentaires locales et de qualité », le CELL a reçu en 2019 un prêt à hauteur de 67 000 euros (durée : 4 ans). (Le projet a commencé avec une série de conférences et ateliers préparatoires des acteurs (es)

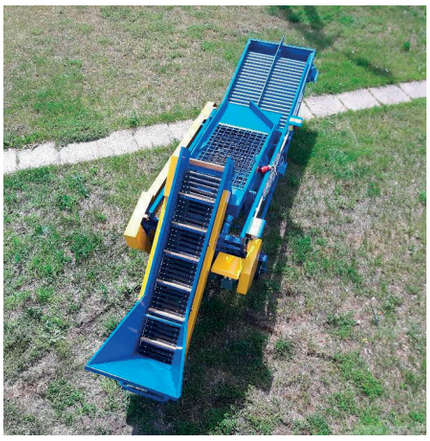
CONTACT :
Mesa, 1 Rue du Moulin, L-4251 Esch-sur-Alzette
tél. +352 691 643 124
info@cell.lu, www.cell.lu

Agriloc ersetzt Glyphosat

Nicht für jeden Landwirt ist es sinnvoll, alle anfallenden Arbeiten selbst zu erledigen. Seit jeher hat man sich untereinander die Arbeit aufgeteilt. So hat sich im Norden Luxemburgs die Lohngemeinschaft Agriloc gebildet, bestehend aus fünf Landwirten, die überbetriebliche Arbeiten anbietet. So bieten sie beispielsweise seit 2003 Gülleausbringung als „Güllgemeinschaft Nord" an, sind anderen Landwirten aber auch ein Partner in der Bodenbearbeitung und Ernte.

Durch das bevorstehende Verbot des Einsatzes des Unkrautvernichters Glyphosat benötigen konventionelle Landwirte einen Ersatz. Eine pestizidfreie Abtötung des Unkrautes bei der Kartoffelsaat ist nun durch eine neue Technologie möglich geworden. Agriloc hat dafür Ende Mai 2019 eine alternative Maschine erstanden und für den Kauf einen Investitionskredit in Höhe von 222.700 Euro erhalten (Laufzeit 7 Jahre). Agriloc möchte durch deren Einsatz umweltfreundliche Anbaumethoden landwirtschaftlicher Kulturen befördern, ohne dass diese zwingend „bio" zu sein haben. (es)

KONTAKT:
Dan Rossler, Agriloc SARL
Duerfstrooss 55, L-9759 Knaphoscheid
facebook.com/agriloc.lu



Der Schanck-Haff investiert

Jos Schanck, einer der Pioniere der biodynamischen Landwirtschaft im Grossherzogtum, ist vor allem für seine Möhren bekannt, die er als erster und bislang einziger Biobauer des Landes seit 40 Jahren ohne Pestizide anbaut. Auf seinem Hof werden aber auch Milch und Käse produziert. Der 1979 auf die Demeter-Anbaumethodik umgestellte Hof hat als einer der ersten Betriebe 1997 einen Alternativkredit von etika und Spuerkeess erhalten, auf den sechs weitere folgten. Ende Juli 2019 wurden weitere Investitionen notwendig: zum einen der Kauf und die Montage einer Trocknungsanlage, zum anderen der Kauf und die Montage eines Milchtankes, eines Kraftstofftankes und eines Kartoffel-sortierers (Foto). Ersterer dient der Verbesserung der Qualität des Grundfutters. Es handelt sich um die erste Trocknungsanlage einer neuen Technologie, die in der Großregion montiert wird. Jos Schanck erhielt dafür zwei Investitionskredite in Höhe von jeweils 100.350 Euro bei einer Laufzeit von 2 und 5 Jahren. Einer der Kredite dient zur Vorfinanzierung erwarteter Subsidien. (es)

Etika_Info_61_HD.indd 2 09/12/2019 15:45

PRIX ETIKA

L'économie circulaire et sociale récompensée

Pour la 9ème année consécutive, l'association etika a récompensé des initiatives luxembourgeoises innovantes dans le domaine de la plus-value sociale et environnementale. Comme chaque année, etika a récompensé deux lauréats dans deux catégories. La première catégorie récompense une association qui a fait l'objet d'un crédit bancaire de Spuerkeess accompagné d'une bonification d'intérêts d'etika, et la deuxième catégorie cible des projets indépendants. Les prix d'une valeur de 2000 euros ont été remis par la Ministre de la Protection des consommateurs, Paulette Lenert. La directrice générale de la Spuerkeess, Françoise Thoma, était également présente à cette remise de prix.

Dans la catégorie des « crédits alternatifs », le Projet Sleeves Up de l'asbl Touchpoints a reçu le prix. Ce projet a pour objet de soutenir les nouveaux arrivants au Luxembourg afin de convertir leurs talents en un moyen d'auto-emploi par le biais de formations, d'un mentorat individualisé et d'un suivi personnalisé.

Dans la catégorie « projet indépendant », le prix a été remis à l'asbl Benu Villages, qui développe depuis plus d'un an des activités liées à l'économie circulaire, dont un atelier de sérigraphie et un restaurant. Benu Villages est également impliqué dans l'économie solidaire, dans la mesure où l'association accueille des jeunes en situation de décrochage scolaire pour leur donner une formation.

Une mention spéciale d'une valeur de 500 euros a également été remise dans la catégorie « projet indépendant » à la jeune coopérative AlterCoop, qui a pour objet de favoriser les circuits courts de vente de produits issus de productions locales et biologiques, et où les coopérateurs ne sont pas de simples consommateurs puisqu'ils s'engagent à travailler bénévolement dans la coopérative.

La présidente de l'association Magali Paulus a déclaré: « Nous sommes fiers de soutenir de tels projets qui promeuvent tous une activité économique et la création de richesse au Luxembourg avec des visées très précise: la promotion d'une véritable économie circulaire aux circuits courts avec les projets présentés par Benu Villages et AlterCoop, et le soutien à l'activité pour les migrants. Le Luxembourg est un pays qui doit réorienter son économie vers des activités durables et inclusives, et nous espérons que la modeste contribution de notre prix permettra de faire avancer les choses ».

Françoise Thoma se montrait « fascinée par la variété des projets soutenus les derniers années » par le mécanisme compte Epargne Alternative, « signe de la créativité et du bon esprit des entrepreneurs ». Et Magali Paulus ajoutait qu'en ces temps troublés, il faut de la positivité et du courage, ce dont font preuve les trois projets. (jsz)

PARTENNAIRES

Dieses Jahr feiern einige Gründungsmitglieder von etika runde Jubiläen. Wir sind ihnen für ihren kontinuierlichen Einsatz – unter anderem die Entsendung von Fachleuten für unseren Verwaltungsrat und das Kreditkomitee – sehr dankbar. ▶

Inter-Actions fête ses 40 ans

Inter-Actions aujourd'hui, ce sont dix maisons relais, neuf maisons des jeunes et trois développements de travail social communautaire. Il y a 40 ans, tout a débuté au Grund, où la pauvreté était visible à chaque coin de rue. À l'époque, le quartier n'était pas encore branché. En 1979, André Reuter, Roger Faber et Jean-Marie Barnich, tous trois étudiants à Bruxelles, voulaient tester la méthodologie du travail communautaire au Luxembourg. Deux ans plus tard, l'association obtenait une convention qui lui permettait d'engager trois personnes pour sa maison des enfants – l'ancêtre des maisons relais. En 1984, l'idée fut lancée de créer une maison accueillant des jeunes plus âgés. Depuis, le quartier a bien changé et Inter-Actions est également active à Esch et Dudelange dans le cadre du travail communautaire en faveur des jeunes, mais aussi en offrant des foyers d'accueil d'urgence, et s'engage au sein de plusieurs communes dans l'initiation au travail et l'insertion par le travail. L'association est devenue une structure de 300 collaborateurs, une institution incontournable au Luxembourg, aussi pour etika dont Inter-Actions est membre depuis plus de 20 ans. (es)

www.inter-actions.lu

Etika_Info_61_HD.indd 3 09/12/2019 15:45

La solidarité en action depuis 50 ans !

Premier voyage d' étude au Benin, 1975

À l'occasion de son 50ème anniversaire, l'Action Solidarité Tiers-Monde (ASTM) revient sur son rôle de pionnier, qui ne se limite pas aux questions de coopération au développement : les conséquences du changement climatique, l'impunité des multinationales, les défenseurs des droits humains ou la sécurité alimentaire. Chaque fois qu'il est question de l'interdépendance entre les pays du sud et du nord, l'ASTM a marqué et marque par sa présence, guidée par un principe de solidarité et d'engagement. Elle agit depuis 50 ans par le soutien de ses organisations partenaires dans les pays du Sud, la sensibilisation et la formation, ainsi que l'analyse et le travail politique.

Fondée en 1969 à la sortie de l'ère de la colonisation par un groupe d'étudiants luxembourgeois bénévoles, l'ASTM s'engage dès ses débuts et en tant que premier mouvement non purement caritatif au Luxembourg dans le soutien de partenariats de solidarité – en Inde d'abord, puis au Bénin. Elle démarre son travail politique à travers un magazine critique sur le développement, le Brennpunkt Drëtt Welt, lorsqu'en 1973 elle se retrouve face à un refus de certains médias de publier une série d'articles sur son analyse des dépendances Nord-Sud et notamment sur la crise pétrolière. Menée par la conviction qu'il faut changer les comportements dans les pays du Nord, elle entame également un vaste travail de sensibilisation au Luxembourg.

L'ONG de développement luxembourgeoise, qui compte aujourd'hui 19 permanents appuyés par une vingtaine de bénévoles, entame sa 50ème année dans un contexte de mise à mal de la société civile sur de multiples plans, allant de la répression des défenseurs de droits humains et environnementaux et des conditions d'insécurité jusqu'à l'élimination physique des responsables de ses organisations partenaires dans les pays du sud. Pour relever les nombreux défis à venir avec ses partenaires du Sud, l'ASTM espère pouvoir continuer à compter sur l'appui de ses donateurs et des co-financements publics. Pour fin 2020, elle devra également trouver un nouvel espace fonctionnel qui abritera son Centre de documentation et d'animations ainsi que ses bureaux.

www.astm.lu

ADA feiert 25 Jahre

1994 von Mia Adams gegründet, feierte der Verein ADA (eigentlich: Appui au Développement Autonome) am 20. November den 25. Geburtstag. Ihr früh verstorbener Mann war bei der Weltbank und dann Direktor der EIB gewesen und so in Berührung mit den Problemen in den Ländern des Südens gekommen. Noch heute sind nahezu zweieinhalb Milliarden Menschen weltweit von dem, was wir Finanzsystem nennen, ausgeschlossen. Die Gründungsidee von ADA war damals, diesen Menschen, die über kein Bankkonto verfügen, Mikrokredite und später auch Mikroversicherungen anzubieten. Das erlaubt ihnen, ihre Lebensbedingungen selbst zu verbessern, insbesondere durch den Aufbau eines kleinen Geschäfts oder Handwerksbetriebes. Sie bekommen Zugang zu grundlegenden Finanzdienstleistungen, neben Krediten auch der Aufbau von Ersparnissen und Geldtransfer.

Seit Beginn der Neunzigerjahre trug auch die luxemburgische Entwicklungshilfe zur Evolution in diesem Sektor bei. Heute ist das etika-Gründungsmitglied ADA eine der wichtigsten Institutionen des Sektors, und Luxemburg sieht sich als weltweiter „Hub" der Mikrofinanz. Entsprechend wurde ab 2007 der Sitz von ADA als „Haus der Mikrofinanz" aufgebaut: Es verfügt über ein Dokumentationszentrum und bietet Schulungen sowie Veranstaltungen an. Im Haus sind auch die European Microfinance Platform und das Microinsurance Network untergebracht. (es)

www.microfinance.lu

Le Cercle raconte son histoire

Pour marquer son 40ème anniversaire, le Cercle de Coopération des ONG de développement, membre fondateur d'etika, a publié le recueil « Cercle 1979-2019 ». Dans cette brochure, on trouve l'historique du Cercle avec des témoignages de celles et ceux qui ont contribué à faire évoluer le Cercle des années 1979 à aujourd'hui, ainsi qu'une série de portraits des membres et de leurs partenaires : « C'est en 1976 que tout commence. La Direction de la coopération de l'UE, qui gère les demandes de cofinancement des ONG, émet le souhait de n'avoir plus qu'un seul interlocuteur. C'est ainsi que le comité de liaison des ONG (CLONG) voit le jour à Bruxelles. La demande de Bruxelles accélère la mise en réseau des ONG au Luxembourg qui pensaient déjà à se fédérer. » 6 ONG se réunissent donc le 9 octobre 1979 dans le but de créer une plateforme nationale qui organisera le cofinancement des ONG par l'U.E. et qui représentera les ONG luxembourgeoises auprès du CLONG à Bruxelles. 40 ans plus tard, le Cercle représente 86 membres qui s'engagent pour un monde plus équitable et solidaire. Le document peut être téléchargé sur leur site. (es)

www.cercle.lu

Etika_Info_61_HD.indd 4 09/12/2019 15:45

30 Jahre NATURATA & Co

Seit bald 40 Jahren liefern Bio-Bauern ihren Beitrag zu einer nachhaltigen Landwirtschaft. Aber es dauerte noch einige Jahre, ehe ein funktionsfähiges Vertriebs- und Verarbeitungsnetzwerk aufgebaut werden konnte. Zunächst entstanden die Bio-Bauere-Genossenschaft Lëtzebuerg (BIOG), der Großhändler BIOGROS und schliesslich der erste NATURATA-Supermarkt im Rollingergrund. 1989 schlossen sich die Luxemburger Bio-Vermarktungsinitiativen zur „OIKOPOLIS-Gruppe“ zusammen.

Im Oktober hat das Netzwerk sein 30-jähriges Bestehen gefeiert. Den ökosozialen Grundton des Abends gab Demeter-Landwirt Tom Kass vor, indem er das BIOG-Gründungsmotiv in Erinnerung rief: das Ziel, die nach biologischen Standards erzeugten Produkte ihrer Mitglieder „immer zu fairen Preisen für alle Beteiligten an die Konsumenten zu bringen“. Gewinnmaximierung stehe dabei, so der Aufsichtsratsvorsitzende des aus der Genossenschaft hervorgegangenen OIKOPOLIS-Netzwerks, für keinen der BIOG-nahen Betriebe im Vordergrund, denn diese fühlten sich im Sinne des alternativen Wirtschaftens der sogenannten Gemeinwohlökonomie verpflichtet.

Das Netzwerk entwickelte sich freilich weiter: 2012 entstand dann „Bio-Lëtzebuerg – Vereenegung fir Bio-Landwirtschaft Lëtzebuerg a.s.b.l.“ aus der Fusion der beiden Bio-Anbauverbände „bio-LABEL – Verenegung fir biologesche Landbau Lëtzebuerg“ und des etika-Gründungsmitglieds „Demeter Bond Lëtzebuerg – Veräin fir biologesch-dynamesch Landwirtschaft Lëtzebuerg“, um die Kräfte zu bündeln und den administrativen Aufwand zu verringern. (es)

www.oikopolis.lu

POINT DE VUE

Désarmer l’industrie financière pour promouvoir la paix

etika s’est joint à la plateforme pour la paix et la solidarité (FriSol) et la Confédération Syndicale Indépendante du Luxembourg (OGBL) pour la marche pour la paix qui se deroulait le 6 avril au Luxembourg. En tant qu’association engagée pour la promotion d’un investissement responsable, etika rappelle que les sociétés financières constituent l’un des piliers fondamentaux de l’industrie militaire, les fabricants d’armes et d’autres encore dépendant des marchés boursiers, des marchés obligataires , du financement bancaire et d’autres instruments financiers.

Ces institutions fournissent des fonds d’investissement aux entreprises d’armement, elles garantissent l’émission d’obligations afin que l’industrie de l’armement puisse obtenir un financement, les prêts bancaires sont accordés directement aux entreprises militaires, les exportations d’armes sont financées et la participation dans les entreprises d’armement permet aux banques le contrôle de leurs activités.

Les organisations de la société civile ont inventé le terme « Banca Armada » ou « banque armée » – pour désigner les institutions financières qui permettent à l’industrie de l’armement de fonctionner. Les « banques armées » permettent aux industries militaires de recevoir facilement des investissements et des prêts avec leurs fonds propres et l’argent de leurs clients.

Ces « banques armées » rendent impossible le ralentissement ou l’inversion de la prolifération des armes à laquelle nous assistons aujourd’hui, ainsi que de la violence et des violations des droits de l’homme qui les accompagnent : le marché de l’armement continue de progresser, selon une étude publiée par le Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI). Sur la période 2014-2018, le volume des transferts d’armes est ainsi supérieur de 7,8 % par rapport à celle de 2009 à 2013.

etika rappelle à chacun qu’il est fort possible que votre banque investisse dans des armes et que vous n’en ayez même pas conscience. En passant à des fournisseurs financiers alternatifs, transparents et éthiques, nos décisions financières peuvent contribuer à mettre un terme au financement de cette montée en puissance militaire.

etika demande donc :

- de la transparence : les citoyens devraient avoir facilement accès aux informations et aux données sur le secteur financier et son évolution, y compris l’impact réel de la réglementation. Les entreprises financières devraient divulguer ce qu’elles financent et le montant qu’elles facturent.

- des entreprises qui rendent des comptes : les entreprises financières doivent être responsables envers leurs parties prenantes, des clients et des employés aux citoyens locaux. Par exemple, les gestionnaires d’actifs dialogueraient avec les épargnants ; les banques incluraient davantage d’intervenants dans leurs conseils d’administration ; et le secteur bancaire comprendrait davantage de banques et d’institutions publiques et parties prenantes. Les activités militaires peuvent également êtres soutenues par des entreprises qui ne sont pas dans le secteur de l’armement : il n’est pas acceptable que les investisseurs de la Société européenne des satellites (SES) (dont l’Etat luxembourgeois) ne soient pas informés de son soutien technique dans les attaques de drones décidées par les administrations Obama et Trump.

- un investissement qui sert l’intérêt général : pour des activités socialement et écologiquement durables ; moins de financement « casino » pour des activités à court terme, non productives et spéculatives. Plus de financements basés sur la transition énergétique écologique et créatrice d’emplois.

L’action des consommateurs ne peut à elle seule changer le monde. Nous devons également élire des responsables politiques désireux changer de financement et de s’éloigner de la guerre pour aller vers la paix, particulièrement ici au Luxembourg, que ce soit pour désinvestir dans l’armement (et pas seulement l’armement interdit comme les bombes à sous munition) aussi bien dans les fonds sous la responsabilité de l’Etat comme le Fonds de Compensation mais aussi sur tout les actifs sous gestion hébergés au Luxembourg. (jsz)

Vous trouverez plus d'information sur le site (en anglais) :
weaponfreefunds.org

Etika_Info_61_HD.indd 5 09/12/2019 15:45

Même repeint en vert, le capitalisme ne sauvera pas le monde

Face à l'urgence des actions à entreprendre pour lutter contre le dérèglement climatique, les experts du GIEC sont assez précis sur les mesures que nous devons prendre si nous voulons maintenir une augmentation inférieure à 2 degrés Celsius à l'horizon 2100. Si les décisions radicales à prendre en matière de production d'énergie, d'agriculture et de transport sont bien connues et relayées, celles concernant le secteur de l'investissement le sont beaucoup moins.

Reconnaissons cependant à l'industrie financière de ne pas avoir attendu la signature du protocole de Kyoto en 1999 pour prendre en compte la durabilité dans ses critères de sélection : en effet, les premiers fonds ISR (pour Investissement Socialement Responsable) avec des critères ESG (pour Environnement Social et Gouvernance) datent des années 80 et se sont renforcés en nombre et popularité au fur et à mesure que les questions climatiques ont pris de l'ampleur dans l'opinion publique pour toucher le cercle des investisseurs institutionnels privés, intéressés par de tels produits pour des raisons d'ordre éthique mais aussi pratique. Le fait que les grands réassureurs comme Munich Re refusent désormais de couvrir les destructions de biens liés à des catastrophes environnementales a donné pas mal d'arguments rationnels pour réorienter ses investissements dans des activités plus durables.

Ces investissements dits verts ou responsables n'ont cependant pas révolutionné fondamentalement le rapport de force très déséquilibré entre les investissements durables et les autres. D'abord parce qu'il n'existe toujours pas de critères déterminant de manière indiscutable ce qui différencie un ISR d'un investissement traditionnel : ce ne sont pas les chartes non contraignantes qui manquent tels les 'Principles for Responsible Investment' des Nations unies, mais il n'existe pas de label sous contrôle public qui permettrait de faire le tri entre les investissements vraiment verts et les autres. Mais au-delà des polémiques sur le greenwashing, force est de constater que la proportion des investissements verts dans leur globalité ne représente au mieux qu'une goutte d'eau dans un océan d'investissements plutôt gris clair, souvent issus des mêmes acteurs. C'est pourquoi de nombreuses ONG, comme FossilBanksNoThanks, dénoncent avec force le double discours des organisations qui mettent en avant les quelques arbustes pour masquer l'incendie de la forêt de leurs investissements fossiles (y compris et surtout les plus polluants comme l'extraction des gaz et huiles de schiste, l'extraction des sables bitumineux, les forages en zone Arctique, etc).

Prenons par exemple le marché des green bonds dont la place financière de Luxembourg s'est faite un fer de lance au niveau mondial. On estime que si l'on atteint le chiffre de 1 000 milliards de dollars d'investissements en green bonds en 2020, cela représenterait seulement 1 % du marché obligataire mondial. On voit donc qu'on est très loin du compte ! Mais, en admettant que l'on obtienne par le biais de la contrainte légale ou d'actions d'éclat comme celles qui ont eu lieu devant la BEI, que tous les investisseurs privés comme publics éliminent progressivement leurs investissements fossiles et investissent massivement dans les énergies vertes, tout ceci dans un délai très rapide, cela nous garantirait-il pour autant de maintenir une augmentation de température acceptable ?

Pas vraiment d'après Finance Watch, l'ONG qui fait office de contre-lobby financier à Bruxelles. Finance Watch a plusieurs recommandations pour le législateur. Elle préconise notamment de redéfinir de manière indiscutable ce qui différencie un investissement vert du reste, ce qui exige également un effort vers plus de transparence de la part des entreprises au sujet de leur politique ESG. Contrairement à la communication financière, qui est ultra réglementée et dont la moindre irrégularité expose le contrevenant à de lourdes sanctions, la communication au sujet de la politique ESG est laissée sur la base du volontariat, et très peu de transnationales s'astreignent à publier un tel rapport annuel, alors que des modèles promus par la Global Reporting Initiative existent pour donner une base de comparaison indiscutable. La Task Force on Climate-Related Financial Disclosures (un groupe de travail de l'industrie financière présidé par Michael Bloomberg) confirme ceci par cet aveu : « compte tenu des changements urgents et sans précédent nécessaires pour l'atteinte des objectifs de l'Accord de Paris, le Groupe de travail est préoccupé par le fait qu'un nombre insuffisant d'entreprises divulguent de l'information sur les risques et les possibilités liés au climat ».

Finance Watch demande à ce que les banques centrales prennent le risque climatique au sérieux lorsqu'elles accordent des prêts aux banques privées, puisque celles-ci sont à l'origine de la création monétaire, ce qui inciterait les banques à adopter un comportement plus vertueux et privilégierait de fait les banques 'vertes' et coopératives. Enfin, Finance Watch appuie également l'idée d'un investissement massif de fonds publics dans la transition arguant, face au défi gigantesque que nous avons à relever, que les capitaux privés, quand bien même orientés à 100 % vers la transition énergétique, ne pourront pas suivre « l'effort de guerre » demandé par une transition énergétique.

Ces préoccupations sont partagées par Jérémie Désir, ancien analyste quantitatif à HSBC, qui a démissionné de son poste et qui dénonce le comportement du capitalisme financier par rapport à la question climatique. Il explique dans sa lettre de démission que « les seules

Etika_Info_61_HD.indd 6 09/12/2019 15:45

institutions légitimes pour accompagner les plus hautes instances d'un 'capitalisme devenu fou' dans des contraintes éco responsables sont impuissantes devant un secteur privé incontrôlable et hostile aux moindres formes de régulation. […] Aucune de ces firmes ne tient à dévoiler publiquement la contrepartie meurtrière pour la terre et les hommes de leurs profits et valorisations toujours plus déconnectées de toute réalité physique. En outre, cela donnerait une mesure indiscutable de la toxicité d'un libre-échange toujours plus énergivore, pourtant second pilier du capitalisme... »

Aline Fares et Lora Verheecke, respectivement consultante indépendante et chercheuse en politique commerciale européenne pour Friends of The Earth Europe, vont encore plus loin en affirmant que vert ou pas, « le capitalisme financier continuerait selon les mêmes logiques de recherche de profits à court terme qui ont démontré leur propension à détruire le vivant. Il continuerait également à nourrir une injustice sociale criante et des inégalités de plus en plus insoutenables. ». Cet accroissement démentiel des inégalités est d'ailleurs largement illustré et dénoncé par Thomas Piketty dans son dernier ouvrage « Capital et idéologie ».

Elles proposent donc une remise à plat globale avec démantèlement et nationalisation partielle des banques systémiques (sans oublier les fonds géants dont BlackRock, qui pèse à lui seul quasiment l'équivalent du PIB des Etats Unis). Aline Fares et Lora Verhecke étaient présentes à Luxembourg le 31 octobre en conférence publique pour développer leurs idées (photo). En effet, un investissement massif de type « Green New Deal » ne pourra être efficace dans le cadre d'un capitalisme financier dérégulé tel que nous le connaissons. Celui-ci est amené à créer de plus en plus de dettes (publiques comme privées) et nous mène immanquablement à une crise majeure.

Évidemment, de telles réformes, qui remettent en cause aussi radicalement la propriété privée et le droit quasi divin de l'investisseur, demanderont à la fois une volonté et un courage politique sans précédent pour être mises en œuvre. Nous sommes cependant à la croisée des chemins, et les mouvements de jeunesse ne vont pas se contenter de mesurettes comme il en a été question par le passé. Comme l'a dit Greta Thunberg : « Si nous pouvons sauver les banques, alors nous pouvons sauver le monde ». (jsz)

Filme, Vorträge und Marktstände

Der erste nach der Sommerpause in der Reihe „Le Monde en Doc" am 7. Oktober gezeigte Film **„Village of swimming cows"** war mit über 120 Zuschauer*innen sehr gut besucht. Die anwesende Regisseurin Katarzyna Trzaska hatte eine Dokumentation über das oft absurd verlaufende Treffen von drei ökobegeisterten Neo-Hippies aus Berlin produziert, die auf tatsächliche Farmer aus Ostpolen treffen. Da gab es einige komische Effekte.

Im Rahmen einer Veranstaltung **„Reboot Money"** zur finanziellen Inklusion stellte etika-Koordinator Jean-Sébastien Zippert am Freitag, 25. Oktober, die im Entstehen begriffene Bank NewB vor: „Comment les banques coopératives peuvent contribuer à l'inclusion financière – Exemple de NewB en Belgique?"

„Financement de la transition énergétique: comment sortir du greenwashing?" oder auch „Wie können wir den Green New Deal finanzieren?" fragen sich die belgischen Forscherinnen und Aktivistinnen Aline Fares und Laura Verhecke bei einer Conference Lunch am 31. Oktober. 45 Teil-nehmer*innen lernten viel über die Fähigkeit von Banken, auch den Megatrend der „grünen Finanz" in vor allem renditeorientierter Weise zu nutzen (siehe Seite 6).

Im Rahmen der Reihe „Le Monde en Doc" zeigten wir am 4. November in der Cinémathèque den **Film „Die rote Linie"**. Die Doku begleitet den Widerstand gegen die Abholzung des Hambacher Forstes zur Förderung von Braunkohle bis zum vergangenen Sommer. Zwei junge Leute von Extinction Rebellion Luxemburg debattierten anschließend mit zwei Dutzend Zuschauer*innen.

Am 14. November fand in den Räumen der Spuerkeess (Liberty 19) die **Verleihung des etika-Preises** statt. Die Preise wurden von der Kooperationsministerin Paulette Lenert verliehen (siehe Seite 3).

Am 17. November hatten wir wieder einen Stand bei der vierten Ausgabe des **Alternativen liewensmëttel Maart** im Tramsschapp. Auf dem Programm standen Obst- und Gemüsestände, Infos, Ausstellungen, Speisen und Getränke, Do-it-yourself-Workshops, Möglichkeiten des Austauschs sowie Kinderspiele.

„Amazon ist ein ökologisches und soziales Desaster", so die Quintessenz von drei Jahren Recherchen des Journalisten Benoït Berthelot, die er in einem Buch **„Le monde selon amazon"** veröffentlichte und über 50 Interessierten am 19. November bei einer mittäglichen Vortragsveranstaltung präsentierte.

Wie schon seit vielen Jahren nahmen wir auch dieses Jahr am 24. November von 10.30 bis 16 Uhr am **Weihnachtsbasar der Waldorfschule** Lëtzebuerg teil. Kindern bieten wir eine Mitmachaktivität „fair akaafen" an, Eltern Informationen über unsere Arbeit.

Im Rahmen der Reihe „Le Monde en doc" zeigten wir in Zusammenarbeit mit Amnesty International am 2. Dezember in der Cinémathèque den **Film „Everything must fall"**, der den Aufstand gegen erhöhte Studiengebühren in Südafrika dokumentiert.

Am 4. Dezember fragte sich der Journalist Mauritius Much in den Rotondes: **„Fünf Jahre nach Lux-Leaks: Gehört Steuervermeidung in Luxemburg jetzt der Vergangenheit an?"** Much arbeitet als Journalist für die Süddeutsche Zeitung und das Enthüllungsnetzwerk ICIJ.

Etika_Info_61_HD.indd 7 09/12/2019 15:45

Veranstaltungen 2020

Am **Montag den 6. Januar** zeigen wir im Rahmen der Reihe „Le Monde en doc“ um 20.30 Uhr in der Cinémathèque den Dokumentarfilm **„ Gods of Molenbeek“**.

Die **Foto-Ausstellung etikamera 2019** wird vom 6. Januar bis 8. Februar 2020 im Glashaus des Luxemburger Hauptbahnhofs gezeigt. Die Eröffnung und Preisverleihung findet am **Dienstag, 7. Januar 2020**, im Beisein der Ministerin für Kultur, Sam Tanson, ab 16 Uhr statt.

Am **Dienstag, den 28. Januar 2020**, laden wir gemeinsam mit dem Meco und anderen Organisationen zu einer Vortragsveranstaltung **„Digitalisierung der Gesellschaft – Reiner Kapitalismus in Grün?“** mit Timo Daum. Ab 20 Uhr wird er im Hotel Parc Belle-Vue (5, av. Marie-Thérèse, Luxemburg) einen Blick auf die Funktionsprinzipien der Digitalisierungsdebatte werfen und die Frage beantworten, inwieweit diese das heutige Gesellschafts- und Wirtschaftsmodell verfestigen, und welches Umdenken erforderlich wäre.

Eröffnen Sie ein Alternatives Sparkonto

Zu unserem 10jährigen Jubiläum hatten wir uns, mit Hilfe unserer Partner der Drett Welt Butteken, 2007 ein originelles Geschenk ausgedacht: eine fair gehandelte Spardose aus Leder im Wert von gut 15 Euro. Anlässlich des Reduktion der Sparzinsen unseres Alternativen Sparkontos auf 0 % am 1. November 2019 haben wir die Aktion neu aufgelegt: Wer ein Alternatives Sparkonto eröffnet oder für neue Sparer eine Patenschaft übernimmt, erhält sie als Geschenk. Schliesslich legen Sie Ihr Geld bei uns an, weil es nur in soziale und ökologische Projekte investiert wird.

Diese Spardosen in verschiedenen Formen und Farben (Elefanten, Eulen, Vögel oder Autos – die natürlich elektrisch oder mit Wasserstoff betrieben zu denken sind...) bilden nicht nur ein hübsches Deko-Objekt und motivieren Kinder zum Sparen, sondern auch einen Beitrag der Entwicklungszusammenarbeit, denn sie ermöglichen den Ärmsten in Indien ein Einkommen zu erzielen. Erstellt wurden die Spardosen von zwei Werkstätten: „Needle Point“ aus Shantiniketan, eine kleine Stadt circa 200 Kilometer von der Metropole Kalkutta entfernt, und "Santir Silpa" aus Kalkutta. Beide setzen – in einem Land geprägt von krassen Einkommensgegensätzen und sehr groβer Armut – sehr hohe Sozialmaβstäbe.

In einem Sektor, in dem Kinderarbeit oft die Regel ist, stellt Needle Point ausschlieβlich volljährige Arbeitnehmer*innen ein. Die circa 200 Angestellten erhalten auch wichtige soziale Leistungen. So kommen sie beispielsweise in den Genuss von Produktionsprämien, Krediten und Zuzahlungen für medizinische Notfallbehandlungen, sowie für den privaten Hausbau. Gegenwärtig ist die Firma dabei eine Gruppenversicherung für die Mitarbeiter*innen abzuschlieβen.

„Santir Silpa“ entstand 1972 als einzelwerkstatt von Flüchtlingen aus Bangladesch. Dagegen war das ganze Dorf Shantiniketan einst ein wichtiger Produktionsstandort für Kunsthandwerk aus Leder. Die sinkende Nachfrage nach diesen Gütern hatte einen Preisverfall zur Folge. Viele Handwerker*innen mussten ihren Beruf aufgeben. 2002 beschloss „Needle Point“ eine Produktion mit hohem Qualitätsanspruch wiederzubeleben. In den umliegenden Dörfern wurden Produktionseinheiten geschaffen, die es vielen Leuten ermöglichten eine Arbeit zu finden. Die Handwerker*innen haben jetzt eine wesentlich verbesserte Einkommenssituation. Die Spardosen beider Werkstätten sind aus Ziegenleder gefertigt und werden vegetal gefärbt.

Was muss ich tun?
Wenden Sie sich an eine der 64 Spuerkeess-Filialen, eröffnen ein alternatives Sparkonto und schicken Sie uns eine Kopie Ihres ersten Bankauszugs und Ihr Wunschmotiv an die Adresse: etika, 55, avenue de la Liberté, L-1931 Luxembourg bzw. einen Scan oder ein Foto an es@etika.lu. Sie bzw. neu gewonnene Kunden erhalten die Spardose bis Weihnachten auf dem Postweg (so lange der Vorrat reicht). Ihre Adresse bzw. die des neu gewonnenen Kunden wird nur für diesen Versand verwendet und anschliessend gelöscht.

Banque responsable

Spuerkeess a annoncé mi-octobre son adhésion en tant que premier participant bancaire luxembourgeoi aux « Principles for Responsible Banking » des Nations Unies (UNEP FI). La Banque Raiffeisen l'a rejoint en novembre. Ces principles encouragent les acteurs bancaires dans l'adoption de critères environnementaux, sociaux et de gouvernance et visent la promotion d'une finance durable. L'UNEP FI est un partenariat mondial entre les Nations Unies et les acteurs du secteur bancaire. Les Principes ont pour objectif de transformer l'industrie bancaire afin de lui permettre de jouer un rôle de premier plan dans l'atteinte par la société des Objectifs de développement durable des Nations Unies (ODD) et des objectifs posés par l'Accord de Paris sur le climat. Cette adhésion s'inscrit dans la continuité de l'orientation responsable des activités bancaires et financières de la banque.

Les informations sur les actions entreprises par Spuerkeess en matière de contribution au développement durable de l'économie luxembourgeoise figurent dans le rapport annuel 2018 Responsabilité Sociale de l'Entreprise (es)

téléchargeable sur :
www.bcee.lu/fr/a-propos-de-nous/publications

IMPRESSUM

Den etika-info ass a periodescht Informatiouns- a Motivatiounsblat fir d'Membere vun etika asbl a fir d'Titulaire vun engem alternative Spuerkont.
Editeur: etika asbl, 55, avenue de la Liberté, L-1931 Luxembourg, Tel/Fax: 29 83 53, www.etika.lu, contact@etika.lu
Lay-out: Bizart **Lektorat:** Stefanie Baehr, Bérengère Brulebois
Mise en page: Bizart **Redaktioun:** Alexander Feldmann (af), Ekkehart Schmidt (es), Jean-Sébastien Zippert (jsz)
Drock: Imprimerie Mil Schlimé, Bertrange. **Fotoën:** Agriloc (sait 2), ASTM (sait 4), CELL (sait 2), Center for Financial Inclusion (sait 7), Flavie Hengen (sait 3 li.), mascus (sait 2), Ekkehart Schmidt (sait 1,6-8)

Den etika info as op recycléiertem an 100 % chlorfräi gebleechtem Pabeier gedréckt ginn.

JOIN US ON FOLLOW US ON

Für aktuelle Informationen und Veranstaltungen nutzen Sie bitte unsere Facebook- und Twitter-Seiten oder bestellen sie unseren etikaNEWSLETTER.

Suivez nos actualités en vous inscrivant sur notre newsletter, en «likant» notre page sur facebook, ou en nous suivant sur twitter. Pour ceci, rendez-vous sur notre site **www.etika.lu**